

Andalousie : futur modèle pour l'Europe ?

1. Introduction

L'Andalousie est connue pour son agriculture intensive sous serres. Avant, cette région était pauvre et a permis un développement considérable. Avant le développement des serres, le doute principal de cette région était sa durabilité. A présent, c'est une des régions agricole la plus productive d'Espagne. Mais peut-elle fonctionner sur de longues dates avec une si grande productivité sans manquer d'eau ? Et y aura-t-il une amélioration financière ?

2. Question principale

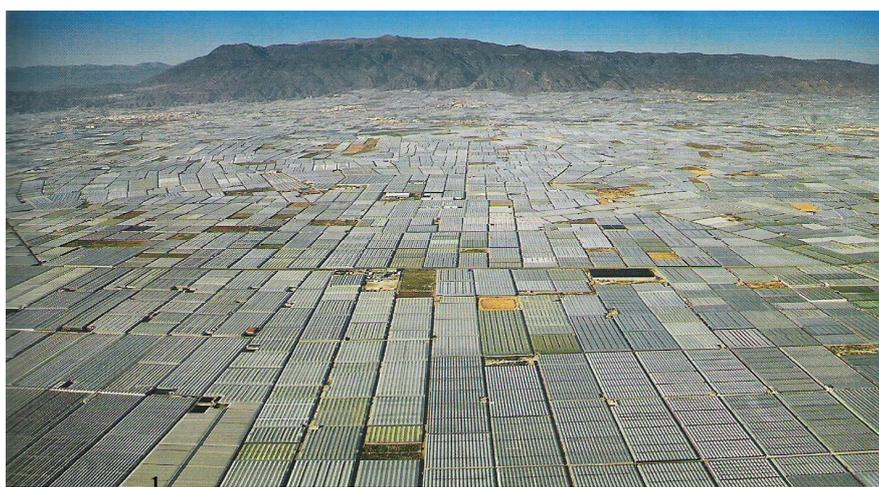
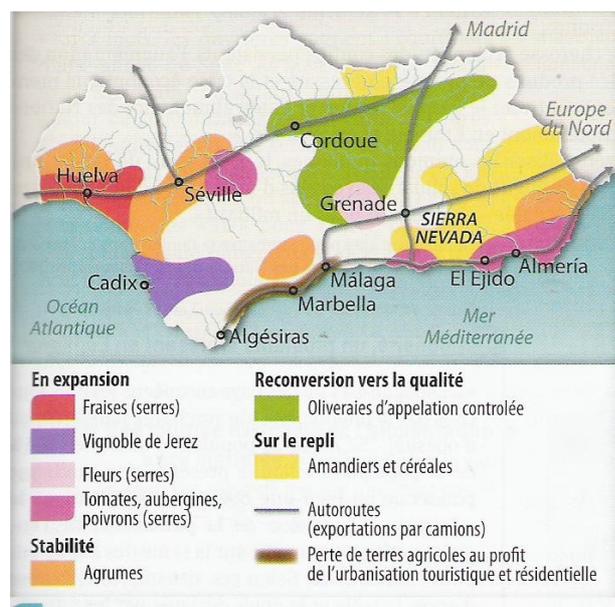
L'Andalousie peut-elle devenir un futur modèle pour toute l'activité européenne ?

3. fiche technique argumentative

La région de l'Andalousie fait près de 90 000km² et compte 8 millions d'habitants.

L'agriculture : elle est essentiellement constituée de Fraises, de fruits à coques et céréales, de pommes de terres, d'agrumes, de vignes, et autres produits sous serre. De plus, la plupart de la culture andalouse se fait sur sable et une couche de fumier inférieure. Apparemment, l'agriculture est organisée dans cette région et est-elle durable ? Est-elle dangereuse pour l'environnement ? Durable, pas sûr car la région est principalement approvisionnée en eau irriguée, or l'eau vient du nord de l'Espagne, de la désalinisation et tout ceci n'est pas durable, donc

il y a deux choix pour la durabilité : ou l'Etat espagnol se concentre sur la durabilité et moins sur la productivité de masse ou toutes les cultures andalouses périront et créera une famine ou une baisse économique dans le pays. Ensuite, au niveau environnemental, oui c'est un danger surtout dans la région d'Almeria (la mer de plastique). Comme le plastique industriel est principalement constitué de



pétrolé modifié, l'impact environnemental sera terrible (détérioration du plastique : à partir de 450 ans)

De ce cas, l'Andalousie deviendra peut être le désert qu'il était avant : sec, appauvrie (dans tout les sens du terme) et hostile.

4.-Les origines de l'agriculture andalouse

Il s'agit d'une agriculture de contre-saison qui est née à partir de la fin des années 1950, dans une plaine littorale qui jusque-là était considérée comme le pire des territoires de la région. C'est alors qu'a été mise en œuvre une technique de culture inventée sur le littoral andalou qui consiste à créer un sol totalement artificiel composé d'une couche de fumier d'une dizaine de centimètres recouverte de sable. Ce sol irrigué a des vertus filtrantes pour le sel souvent présent, calorifiques (grâce au sable) et nutritives grâce au fumier, qui restitue durant la nuit la chaleur transmise le jour par le sable. Ce procédé, l'enarenado (culture sur sable), permet une récolte avancée d'au moins quinze jours à trois semaines par rapport à l'agriculture classique de plein champ. En dépit de la douceur du climat, les paysans devaient néanmoins protéger leurs cultures délicates contre les coulées d'air froid venant de la montagne; ils le faisaient en construisant un compartimentage de haies de roseaux coupés. Un nouveau progrès a été réalisé avec l'apparition des serres recouvertes de film plastique créant au dessus des cultures une atmosphère artificielle. Chaude et humide, qui accuse le forçage et permet d'avancer la récolte, à nouveau, d'une quinzaine de jours.”

- L'exportation

Chaque jour, un ou deux camions chargés de tomates partent des entrepôts. En direction l'Allemagne, les pays scandinaves, le Royaume-Uni et la France. Dans la région d'Almeria, ils sont des milliers dans son cas: 80 % des exportations viennent de ces 26000 hectares arrachés au désert et transformés en royaume de l'or vert. En vingt ans, la superficie agricole a doublé, la production a considérablement augmenté. Tomates, poivrons et courgettes sont récoltés deux, voire trois fois, dans l'année. La région d'Almeria est devenue l'une des plus riches d'Espagne. Si l'Andalousie arrêta de produire, l'Europe perdrait une grosse part de ses fournitures alimentaires.

	Production	Proportion de la production européenne (%)	Rang mondial
Huile d'olive	900 000 tonnes	nc	1
Olives	3 395 000 tonnes	35	1
Fraises	295 000 tonnes	30	2
Vin	35 000 000 hl	22,6	3
Orge	9 000 000 tonnes	17	4
Agrumes	5 120 000 tonnes	59	4

-la main d'œuvre étrangère

Suivi du sort des travailleurs étrangers

L'Espagne, pour fonctionner, à besoin de main d'œuvre mais peut chère pour faire du bénéfice,

Exemple : les pays limitrophes (Maroc, Tunisie... mais plus le Maroc grâce au rapport hispano-marocain au niveau migratoire, c'est une sorte de marché : migration, d'accord mais

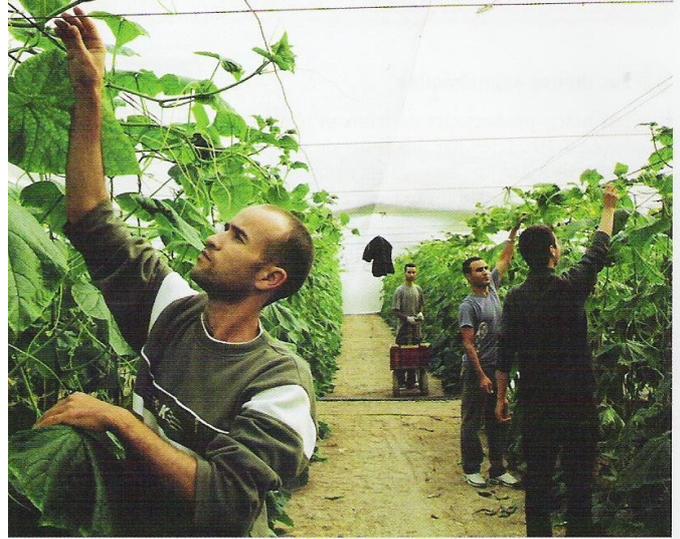
main d'œuvre en échange), aujourd'hui, l'Espagne se concentre sur une main d'œuvre péruvienne et autres pays d'Amérique latine. Le salaire journalier d'un travailleur marocain est compris entre 30 et 35 € !

C'est quand même bien pour les 2 pays car cela apporte un peu d'argent aux travailleurs et une productivité plus intense pour l'Espagne.

Le sort des travailleurs étrangers : Les travailleurs marocains sont sur une bonne voie, en développement.

Conclusion : L'Espagne créer un marché hispano-marocain pour le développement de la main d'œuvre dans les champs espagnols. Cela est une bonne nouvelle pour les 2 pays car il y a une augmentation de production pour l'Espagne et une augmentation progressive de rapport économique pour

les travailleurs marocain.



6 Une main-d'œuvre essentiellement étrangère (ici marocaine)
travaille dans des conditions très difficiles. À cette main-d'œuvre marocaine et masculine, les entreprises agricoles préfèrent désormais une main-d'œuvre féminine et d'Amérique latine (Équateur, Pérou, etc.).

● CONCLUSION :

En moyenne, l'Espagne exporte près de 14 milliards d'euros de produits notamment les légumes et plantes potagères sous serre, la vigne, les agrumes, l'olive (en développement), etc. mais pour produire tout cela, il faut des ouvriers, or, les travailleurs immigrés marocain qui ont besoin d'un faible salaire, viennent immigrés en masse en Espagne mais travaillent en Andalousie en échange. Mais malheureusement, l'Espagne se concentre sur la production en masse, ils veulent produire toujours plus. Il devrait plus se concentrer sur la durabilité, sur l'impact environnemental et après seulement sur la production. Si un jour, l'Espagne venait à ne plus produire, ce ne serait pas la famine en France, loin de là. Si tout les pays Européens ferait comme la région andalouse, se serait une catastrophe mais de surplus de nourriture, et ce serait absolument honteux sur l'égalité mondiale (Afrique).

L'Andalousie peut-elle devenir un futur modèle pour toute l'activité européenne ?

Nous répondons non car l'Espagne se concentre trop sur la production plutôt que sur la durabilité.

_conséquence : Enorme augmentation de bénéfice mais pour combien de temps ?